

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25

Les abonnements se paient d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$0.65

Les abonnements se paient de 1er et de 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 21 OCTOBRE 1908

82ème Année.

LE "PARTERRE DE ROIS",

Chronique parisienne.

Voici donc un siècle écoulé depuis la fameuse entrevue d'Erfurt où Napoléon reçut magnifiquement l'empereur Alexandre de Russie, où sembla se cimenter une alliance durable, qui parut un des événements mémorables de l'histoire, et où, en réalité, on ne fit que se tromper mutuellement. On échangeait des serments solennels, mais sans l'intention de les tenir. Les deux empereurs se juraient une amitié éternelle, mais il fallut peu de temps avant qu'ils ne fussent de nouveau en guerre l'un contre l'autre. Cette entrevue d'Erfurt, qui devait marquer l'apogée de la puissance de Napoléon, fut une grande duperie, et les circonstances ne tardèrent pas à dérangées toutes les conventions pour le partage du monde et à amener de nouvelles et implacables rivalités.

Ses projets? Un vers de "Mithridate" devait dire la certitude de ses conceptions.

Je sais tous les chemins par où je (dous passer...)

La renommée qu'il voulait, maintenant?

Au nom de conquérant et de triomphateur. Il veut joindre celui de pacificateur.

L'entrevue d'Erfurt avait aussi un autre but. L'idée du divorce avec Joséphine était déjà résolue. Il rêvait une alliance impériale et avait jeté ses vues sur une sœur d'Alexandre. Tall-yrand fut nettement chargé de faire ces ouvertures, après une "préparation" de conversation intime avec Alexandre, où Napoléon dissimula son chagrin de ne pas avoir d'héritier, et combien il souhaitait de se livrer "au bonheur de la vie intérieure."

En fait, la seule chose qui reste de cet événement qui avait la tournure d'être un des plus mémorables du règne impérial—c'est le souvenir des fêtes données par Napoléon et des représentations de Talmà devant "un parterre de rois". Peut-être est-ce surtout par ce mot, si souvent répété, que revêt aujourd'hui cette rencontre de souverains, dont le cent-nième est arrivé. Il y aurait là de quoi philosopher. Qui l'eût dit, alors, quand il était chargé de distraire ces arbitres d'Europe? La gloire intacte reste à Talmà.

C'est un Grec du Bas-Empire, devant bienôt dire Napoléon de son grand ami Alexandre, dont il ne mérita plus que d'envahir les Etats. Et Alexandre ler, malgré tous les témoignages d'affection qu'il avait pu octroyés à Napoléon, allait, un jour, par l'envoi d'un commissaire russe à Sainte-Hélène, contribuer à maintenir son trépas exilé!

C'est à cela qu'aboutissaient les effusions d'Erfurt!

On sait d'ailleurs, par Tall-yrand, qui a lavé du voyage d'Erfurt non pas la relation la plus minutieuse, mais celle qui le considère du point de vue le plus humain, pendant les dîners et les entretiens, où il sembla y avoir entre les deux empereurs la plus parfaite intimité. Napoléon ne laissa pas d'avoir des doutes sur la sincérité de son allié.

Puisqu'il m'aime tant, disait-il à son ministre, pourquoi tardait-il tant à signer ce que je lui propose?

Et, une autre fois:—Je l'ai retourné dans tous les sens. Il a l'esprit court. Je n'ai pas avancé d'un pas.

Alexandre ler n'avait pas "l'esprit court", mais, obligé à reconnaître, à ce moment, que la force était du côté de Napoléon, il gardait toutes ses défiances. Sous cette apparence de cordialité, les négociations, si fragile qu'en dut être le résultat, furent des plus laborieuses.

En partant pour une partie de chasse à l'éna—idée de courtoisier qu'avait eue le roi de Saxe de conduire, sous couleur d'une distraction, le vainqueur sur son ancien champ de bataille—Napoléon dit tout encore à Tall-yrand:—J'ai un peu brisé l'empereur Alexandre, tout à l'heure.... Il faudra que je sois gracieux avec lui, pendant cette chasse....

Les mortels sont égaux, ce n'est (point) la naissance. C'est la seule vertu qui fait la différence.

Tout était ainsi combiné, par des allusions faciles à saisir, pour que les représentations de la Comédie aidassent à la réalisation de ses desseins.

Ce fut Dazincourt qui fut chargé de l'organisation des spectacles, dont l'honneur fut pour Talmà. Dazincourt eut tellement à cœur de bien répondre à la volonté impériale qu'il succomba à la tâche. Les représentations eurent l'éclat désiré, mais Dazincourt, parti malade de Paris, n'y rentra que pour y mourir. Il avait eu des prodiges à accomplir et, pendant qu'on transformait à Erfurt à la salle de théâtre, il était resté soixante-dix heures sur la brèche, sans un instant de repos.

Après Talmà, il emmenait avec lui les acteurs les plus en faveur et, aussi, sur le désir formel de l'empereur, les plus jolies actrices, Mlle Gros, Rose Dupuy, Patrat, M. de Bausset, préfet du palais, avait la délicate mission de leur demander de ne point se montrer trop fatigués si leurs beaux yeux enflammés quelque grand-duc ou quelque prince.... Napoléon songeait à tout!

Un "parterre de rois"! Le mot était exact. La Comédie-Française jouait devant le roi de Bavière, le roi de Wurtemberg, le roi de Westphalie, le roi de Saxe, le duc de Saxe-Weimar, le prince héritier de Mecklembourg, le duc d'Oldenbourg, le prince héritier de Bade, combien d'autres?

Les deux empereurs occupaient, à la première représentation, une loge au centre de la salle. Mais cette distance de la scène empêchait Alexandre, qui avait l'habitude d'entendre distinctement la voix des tragédiens. Napoléon fit alors élever, sur l'emplacement de l'orchestre, une estrade où l'on plaça deux fauteuils pour les empereurs et des chaises pour les rois. Ce fut pendant une de ces représentations qu'après ce vers:

L'amitié d'un grand homme est un bienfait des dieux.

En faisant venir la Comédie-Française à Erfurt, on occupait lui-même avec soin du répertoire, Napoléon lui destinait une sorte de rôle politique. Il avait choisi les tragédies où l'on devait forcément lui faire quelque application des vers du poète; il les avait prévues, ces applications, et il avait même adressé à ce sujet ses recommandations aux acteurs. Ils avaient l'ordre de "faire valoir" ces passages, de les déclarer avec insistance.

Ces tragédies de Corneille, de Racine et de Voltaire, qu'il obligeait à le servir, malgré eux, devenaient ou l'exalter sans cesse, ou l'humilier. Il avait marqué au crayon les endroits significatifs. Lui reprochait-on encore son origine de "parvenu"? Un vers de "Mahomet" devait répondre pour lui:

Qui l'a fait roi? Qui l'a couronné? [La Victoire]

La reine douairière d'Italie consent au mariage du duc des Abruzzes.

Londres, 20 octobre.—Une dépêche spéciale parvenue ce matin de Rome, annonce que la reine douairière Marguerite d'Italie a finalement consenti au mariage du duc des Abruzzes et de Mlle Katharine E. King.

Suivant cette même dépêche le roi Victor Emmanuel donnerait à la jeune duchesse comme cadeau de noces une tiare en diamants d'une valeur de 500,000 francs.

Turin, 20 octobre.—Le duc des Abruzzes a mystérieusement quitté Turin depuis deux jours et l'on ignore où il s'est rendu. Certaines personnes, qui se prétendent bien informées, déclarent qu'il est parti incognito pour l'Amérique.

Elkins, Vie Occid., 20 octobre.—Lorsque les dépêches de Turin et de Londres ayant trait au mariage du duc des Abruzzes ont été notées à l'attention du sénateur E. King, il a dit:

"Ceci est du nouveau pour ma famille et pour moi. Nous ne pouvons rien dire car nous ne connaissons rien à ce sujet".

Tremblement de terre aux Philippines.

Manille, 20 oct.—Plusieurs nouvelles secousses sismiques ont été ressenties ce matin, entre onze heures et midi, à Manille. Le tremblement de terre n'a pas causé de dommages à Manille, et les rapports parvenus des îles voisines

indiquent que les dégâts sont insignifiants.

LE COMTE TOLSTOÏ

St-Pétersbourg, 20 octobre.—Le comte Léon Tolstoï a adressé une lettre ouverte de remerciements à toutes les personnes qui l'ont félicité le mois dernier à l'occasion de son Soe anniversaire de naissance. Le célèbre écrivain se déclare très touché des nombreuses marques de sympathie qui lui ont été exprimées et regrette de ne pouvoir répondre personnellement à ceux qui lui ont écrit.

Retour de l'ambassadeur Riddle à St-Pétersbourg.

St-Pétersbourg, 20 octobre.—M. John W. Riddle, ambassadeur des Etats-Unis en Russie, est rentré ce matin à St-Pétersbourg après une longue villégiature passée en grande partie dans le Midi. La santé de M. Riddle, qui au printemps dernier laissait quelque peu à désirer, est complètement rétablie.

L'escadre américaine arrivera à Amoy le 30 octobre.

Amoy, Chine, 20 octobre.—Le gouverneur de la ville a reçu ce matin une dépêche du contre-amiral Sperry, annonçant que la marche de l'escadre de l'Atlantique avait été retardée par le mauvais temps et qu'elle n'arriverait à Amoy que le 30 octobre.

Le programme des fêtes qui seront données en l'honneur des officiers américains subira en conséquence quelques modifications.

Les Serbes envoient un télégramme au président Roosevelt.

San Francisco, Cal., 20 octobre.—Les résidents serbes de San Francisco et des localités environnantes, réunis hier soir en mass meeting, ont envoyé à l'issue de la séance un long télégramme au président Roosevelt, le priant d'intervenir auprès de l'Autriche en faveur de la Bosnie Herzégovine.

Les Serbes de toutes les parties de l'Union ont envoyé des messages de sympathie au président du meeting.

pouvoir vous souhaiter la bienvenue comme représentant de la marine américaine et de recevoir par votre intermédiaire un message amical de votre respecté président. Je vous prie d'assurer au président que j'apprécie très sincèrement et cordialement ses sentiments d'amitié et de bonne volonté. Les bonnes relations qui existent entre les deux pays sont pour moi une source de satisfaction et je dois remercier votre président d'avoir par votre visite fourni à mes sujets l'occasion de manifester une nouvelle preuve de leur attachement à vos compatriotes.

"Je désire aussi transmettre à votre président ce message: Les relations historiques de bonne entente et de véritable amitié avec les Etats-Unis sont considérées par moi comme un héritage inestimable de mon règne, elles seront dans l'avenir ce qu'elles ont été dans le passé et mon but constant sera de maintenir les liens indissolubles de bon voisinage et de parfait accord qui unissent les deux pays. J'espère que le succès qui jusqu'ici a couronné votre voyage se maintiendra jusqu'à la fin."

Immédiatement après l'audience l'empereur a offert un déjeuner aux officiers américains. Les princes impériaux, notre ambassadeur, les ministres et plusieurs officiers supérieurs de l'armée et de la marine japonaises ont assisté à ce repas.

La situation en Perse.

St-Pétersbourg, 20 octobre.—Les rapports suivant lesquels la Russie aurait l'intention d'intervenir dans le nord de la Perse pour y rétablir l'ordre et pour sauvegarder les intérêts commerciaux des négociants russes, est prématuré. Le gouvernement n'a encore pris aucune mesure dans ce but, cependant il est probable que les gardes militaires des divers consulats russes dans le nord de la Perse, seront prochainement renforcés.

Le contre-amiral Sperry

Est reçu en audience par le Mikado.

Tokio, 20 octobre.—L'empereur du Japon a reçu aujourd'hui en audience le contre-amiral Chas S. Sperry, commandant en chef de l'escadre cuirassée américaine, les trois contre-amiraux commandant les divisions, vingt capitaines et le chef d'état-major de l'escadre.

La cérémonie qui a eu lieu au palais impérial de Tiffin, un peu avant midi, a été des plus importantes.

Présenté par l'ambassadeur O'Brien, le contre-amiral Sperry a transmis à l'empereur un message du président Roosevelt l'assurant de l'amitié et de la sympathie du peuple américain.

L'empereur a répondu dans les termes les plus cordiaux.

Washington, 20 octobre.—Le texte du message envoyé par le président Roosevelt au contre-amiral Sperry pour être transmis à l'empereur du Japon, était le suivant:

"Sperry, navire-amiral Connecticut, Yokohama:

"Transmettez à Sa Majesté, l'empereur du Japon, mes meilleurs vœux pour sa bonne santé et son bonheur et celui de tous les habitants de son empire.

Exprimez à Sa Majesté la haute satisfaction qui m'est donnée ainsi qu'au peuple des Etats-Unis de pouvoir par l'intermédiaire du commandant en chef de l'escadre lui donner l'assurance des sentiments d'amitié qui existent depuis longtemps entre les Etats-Unis et le Japon et de l'honneur fait aux Etats-Unis en invitant l'escadre à visiter les ports de l'Empire.

Vous exprimerez à Sa Majesté l'empereur mon sincère désir de resserrer et de renforcer les relations cordiales qui existent et ont toujours existé entre les deux pays.

Signé: THEODORE ROOSEVELT.

L'amiral Sperry a envoyé ce matin au département de la marine la dépêche suivante:

"Le message du président Roosevelt a été lu à l'empereur ce matin en audience. La réponse faite par Sa Majesté est la suivante:

"L'amiral Sperry, c'est un plaisir spécial qui m'est accordé de

LAZARD'S

COSTUMES D'ECOLE POUR GARÇONS

Mères, n'achetez pas les habits de vos enfants avant d'avoir vu notre nouvel étalage d'Automne. Il y a dix contre un à parier que vous ne trouverez pas ailleurs des articles d'une pareille valeur. Des Knickerbockers, Marins, Russes, etc. de tous nouveaux genres et nouvelles nuances... \$8.00 et plus.

C. LAZARD & Co., Ltd.
604-606 Rue de Canal

HOTEL BUSH

PLAN EUROPEEN.
NOUVELLE-ORLEANS
Coin des rues Iberville et Dauphine.

Recevez rue Dauphine.
A un bloc de la Nouvelle-Orléans, un 1 et de la Maison Blanche, est le D. H. Holmes, à deux blocs de la Station Terminal, à mi-chemin entre les Théâtres Talmà et Dauphine; un hôtel idéal pour les personnes de passage qui veulent faire des séjours agréables et confortables, les chambres sont modernes et de première classe, avec salle de bains et téléphone dans chaque chambre.

Cout chambres supplémentaires servies en l'après-midi.

Prix: \$1.00 à \$2.00 par jour. Avec bain, \$1.50 à \$2.50 par jour.

Recevez et nous sommes prêts et prompt service. Une dévotion vous accueillera que vous n'avez pas.

HOTEL BUSH Propriétaire.
O. E. KORST, Gérant.
6 oct-12

Le choléra à bord d'un croiseur russe.

Helsingfors, Finlande, 20 octobre.—Un cas de choléra a été constaté aujourd'hui à bord du croiseur russe "Trel" qui est arrivé hier soir à Helsingfors. Le malade, un officier, a été immédiatement isolé. Le croiseur a été placé en quarantaine.

D. H. HOLMES CO., Ltd.

Maison Etablie en 1842.

Paris. NOUVELLE-ORLEANS. New-York.

L'Assortiment le Plus Vaste et le Plus Complet des Marchandises les Plus Fines

Jusqu'aux Plus Ordinaires de Tous les Magasins à Départements du Sud.

NOUS GARANTISSONS

Nos prix comme étant aussi réduits sinon plus que ceux des autres établissements pour les mêmes articles.

Le style, la valeur, les conditions et l'usage de tout article sont exactement ce qu'ils sont représentés.

Chaque achat sera une transaction satisfaisante, attendu qu'aucune vente ne sera considérée comme conclue tant que le client ne s'en montrera pas content.

BLOXI, MISS, 12 JUIL 1908.

MON CHER MR. TEBAUT: (L'Homme Qui Rit)

Je ai l'honneur de vous connaître que de réputation, mais le vous engage à se point de vue si vous voulez être "L'Homme Qui Rit". Je me suis, moi-même, réformé de la seule manière possible. J'ai obtenu complètement l'usage de l'œil, excepté pour les absidèmes. Le Tout Paléont a fait partir tant de monde dans le déluge que j'ai vraiment peur de l'encombrement. Prenez une boîte de l'œil TEBAUT, voyez ses yeux, elles ont jeté de la couleur de rose de l'autre; son haleine a le parfum de la violette. Elle boit "Brown Beer", une boisson renommée en Allemagne. Pas d'eau contenant le germe de la malaria. Prenez la fièvre typhoïde! Prenez seulement à un bureau mal tenu, et à un employé malpropre mettant de la glace son lavée dans l'eau impure d'une glacière sale. Pas de l'eau dans la machine. Le peuple devrait prohiber les prohibitionnistes.

Bis à Vous.

PETER PARLEY.

W. G. TEBAUT,

217 à 223 RUE ROYALE,
NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.

Le Magasin de Meubles le plus Anodin et le Meilleur Marché au Sud.

M. et Mme LEON DE FONTEYNES

Ouvrert des

COURS DE CHANT ET DE PIANO

au magasin de musique de M. Gumpwald, RUE DU CANAL, 735, où donneront des leçons à domicile.

1er oct-12

L'EXCELLENCE ALIMENTAIRE DE

DU CRO

Bonne une Vigueur Nouvelle au Corps et Refait Tout le Système

Dans Tous les CAS DE FIEVRE

K. FOUQUERA & CIE., Agents aux E.-U., 99 rue Beekman New York